

# Plaidoyer pour l'unité des «Médecins de famille suisses»

Intervention spontanée prononcée lors de la rencontre des cadres du Bürgenstock, le samedi 4 mai 2007

Bertrand Baumann

Me permettez-vous de dire ce que je pense? Je vous ai écouté pendant ces deux jours avec attention. J'ai écouté aussi les orateurs qui se sont succédé ici. Politiciens, professionnels de la communication, hauts fonctionnaires: que vous a-t-on dit pendant ces deux jours?

**Qu'on vous aime beaucoup, et même encore plus qu'on ne peut pas se passer de vous.**

J'ai rarement entendu déclaration d'amour aussi enflammée. Le problème, c'est qu'on ne sait plus très bien comment vous le dire. Car vous restez sourds ou hermétiques. Vous êtes un peu comme une jeune fille convoitée, auprès de laquelle les prétendants font une cour assidue, mais qui les renvoie les uns après les autres en prétextant qu'ils sont incapables de la comprendre. Le message d'amour n'arrive pas à passer? Et les prétendants s'énervent ... Il n'arrive pas à passer car, comme n'importe quel individu qui est arrivé à un moment décisif de son existence, vous avez l'esprit encombré par des choses sans importance.

Vous gardez l'esprit encombré par le passé, par des questions de titres, d'associations, de formations soi-disant incompatibles et que sais-je encore.

Vous avez l'esprit encombré par vos peurs: frayer avec des journalistes, des politiques, ce n'est pas pour nous, dites-vous ... c'est un autre monde que le nôtre. Et puis nous n'avons pas le temps ...

Mesdames, Messieurs, je vous le dis solennellement et vous le sentez vous-même. Il vous faut faire du neuf ...

Et comme dit la sagesse populaire. On ne peut pas faire du neuf avec du vieux.

Faire du neuf, pour votre profession,

- c'est être le premier partenaire du système de santé de ce pays avec un réseau de praticiens jeunes qui travaillent dans des conditions à peu près égales de Romanshorn à Versoix, bien intégrés dans le réseau de santé local,
- c'est disposer d'un titre professionnel unique reconnu comme tel dans la population,
- c'est un institut de formation dans chaque centre universitaire de ce pays,
- c'est la possibilité de faire un assistant en cabinet aux conditions égales dans tout le pays,
- c'est une profession qui se définit pleinement dans un contexte européen.

Cela veut dire aussi se reconnaître, s'identifier, se rassembler toutes et tous

derrière ces mêmes objectifs et les communiquer.

**C'est adopter une appellation unique, claire, transparente, belle comme la profession que vous exercez: «Médecin de famille».**

Faire du neuf, c'est vous rassembler derrière une association dans laquelle vous vous reconnaissez:

**Médecins de famille suisses –  
Hausärzte Schweiz –  
Medici di famiglia svizzeri –  
Medis da famiglia svizers.**

Je vous invite un instant à rêver à ce nom et sa grande force inouïe: dans la seconde où il est prononcé, il évoque pour des milliers de gens un professionnel – homme ou femme – chez qui l'on se rend avec espoir, avec qui l'on entretient une relation basée avant toute chose sur la confiance. Ce nom est rassembleur: il dépasse les clivages hérités du passé. Il vous donne une visibilité et une clarté indispensables dans un monde en mal de repères.



Instantanés au Bürgenstock (photos Rolf Naegeli).

### Pourquoi franchir cette étape maintenant et pas dans dix ans?

Je crois personnellement qu'il y a des moments propices pour faire du neuf:

- il y a cette attente de tous ceux que vous avez interpellés le 1<sup>er</sup> avril: politique, média, opinion publique. Tous, aux quatre coins du pays, par delà les frontières linguistiques, attendent de vous que vous leur présentiez comment vous concevez l'avenir de votre profession;
- il y a ce mouvement déjà pleinement engagé dans beaucoup de cantons où naturellement tous les praticiens de premier recours se sont rassemblés;
- il y a aussi ces rendez-vous de l'agenda politique, Managed Care, liberté de contracter, médecine en réseaux, etc. qui nécessitent une action de votre part cohérente, coordonnée et efficace. Il ne doit pas y avoir un seul dossier de la politique de santé sans que vous ne soyez naturellement associés;

- il y a surtout la jeune génération des généralistes – et parmi eux beaucoup de femmes – qui débudent et que vous devez épauler dans la consolidation de leur pratique, que vous devez associer à la politique professionnelle et à la défense de ses intérêts;
- il y a enfin des élections importantes pour vous dans une année au niveau des représentants de votre association.

### J'ai évoqué auparavant des moments propices au changement

Aujourd'hui, vous avez une nouvelle fois rendez-vous avec l'histoire.

Ce rendez-vous est beaucoup plus important que le 1<sup>er</sup> avril, même s'il se passe entre les quatre murs du Bürgenstock:

- avec l'histoire de votre profession que vous aimez et son avenir;
- avec l'histoire du système de santé de notre pays. On vous l'a dit et vous le

savez: dans quel état se trouverait la population si, du jour au lendemain, vous cessiez d'exister?

- enfin, et ce n'est pas rien, avec la population de ce pays qui a besoin de vous, d'une médecine de famille forte et innovante, qui soit un partenaire authentique pour tous, toutes générations et provenances culturelles confondues.

Si j'ai pris aussi la parole aujourd'hui, c'est que j'ai senti parmi vous un élan, mais qui n'arrive pas vraiment encore à se concrétiser. J'ai essayé d'y mettre des mots. C'est mon métier. Je vous remercie de votre attention.

---

Bertrand Baumann  
Chargé d'information SSMG  
Holligenstrasse 43  
3007 Bern  
bbaumann@smile.ch



Instantanés au Bürgenstock (photos Rolf Naegeli).